Grève sauvage dans les transports en commun à Bujumbura

PANA, 18 janvier 2011Bujumbura, Burundi - Les bus ont encore manquÃ©, mardi, pour la deuxiÃ¨me journÃ©e consÃ©cutive, dans la ville de Bujumbura, la capitale burundaise, suite Ã un mot dâ€™ordre de grÃ¨ve des transporteurs privÃ©s sur fond de contestation dâ€™une rÃ©cente mesure des assureurs portant rÃ©vision Ã la hausse de leurs tarifs dans des proportions allan parfois du simple au triple, a-t-on constatÃ© sur place dans la capitale burundaise.La municipalitÃ© de Bujumbura tente, tant bien que mal, de faire face Ã la grÃ¨ve sauvage en rÃ©quisitionnant et mettant dans la circulation quelques bus disponibles de lâ€™office des transports en commun (OTRACO, Ã©tatique).
La grÃ¨ve tombe au lendemain de la livraison par le gouvernement japonais de quelque 80 bus de transport en commun destinÃ©s Ã desservir la capitale burundaise, l'intÃ©rieur et l'extÃ©rieur du pays.Les frais dâ€™assurance qui fÃ¢chent tant les transporteurs de bus sont passÃ©s cette annÃ©e de 130.000 (prÃ¨s de 130 dollars us) FbuÂ Ã 370.000 francs burundais (environ 370 dollars) par trimestre.Les voitures Ã usage de taxi, quant Ã elles, doivent verser depuis le dÃ©but de lâ€™annÃ©e 150.000 francs burundais de frais dâ€™assurance trimestrielle au lieu de 70.000 francs avant lâ€™entrÃ©e en vigueur de la mesure unilatÃ©rale des maisons dâ€™assurances automobiles.Du cÃ´tÃ© des assureurs, on sâ€™abrite derriÃ¨re lâ€™intÃ©g CommunautÃ© est-africaine(CEA) de libre Ã©change et les rÃ©ajustements financiers quâ€™elle nÃ©cessite pour justifier la ha des tarifs Ã lâ€™origine du mÃ©contentement des transporteurs de bus.La mauvaise nÃ©gociation de lâ€™intÃ©gration du Bu cette communautÃ© frappe aujourdâ€™hui pratiquement tous les autres secteurs dâ€™activitÃ© socio-Ã©conomique nationale